

**CONTOURNEMENT AUTOROUTIER DE TOULOUSE**  
**LETTRE OUVERTE** *(suite à la réunion de Pauilhac)*  
POSITION ET PROPOSITIONS DE L'ASSOCIATION V.I.E.  
CONTRE UNE AUTOROUTE DE TRANSIT DANS LA VALLEE DU GIROU

Madame, Monsieur les maires, les députés, les conseillers généraux,

Depuis une quinzaine d'années, l'association V.I.E. s'est mobilisée contre la présence de l'autoroute A 62 dans la banlieue Nord de Toulouse qui n'a rien apporté de positif pour le secteur, notamment pour améliorer la circulation du nord toulousain. Cette portion d'autoroute pénétrante demeure encore aujourd'hui une exception française, avec le péage de Lalande dans Toulouse à moins de 5 km de la place du Capitole et c'est le seul cas de rocade payante, pour la section Nord-Est. Dernièrement, l'association a été la seule à s'opposer à l'agrandissement du péage de Lalande et à redemander son transfert à l'Eurocentre.

L'association participe pleinement au débat actuel sur le « *contournement autoroutier de Toulouse* » pour faire part de sa position et évoquer notamment les gros problèmes de saturation de la circulation et de paralysie dans le Nord toulousain, dont la problématique relève de l'augmentation de l'urbanisation aussi bien en habitations qu'en activité commerciale (extension des zones d'activités, installations d'entreprises de transport et de logistique, montée en charge de l'Eurocentre,...), mais aussi du développement du secteur Nord dans de nombreuses communes hors du règlement du SCOT de l'aire urbaine toulousaine, ayant des SCOT encore à l'étude.

Cette situation n'est pas prête d'être améliorée, face notamment à l'incapacité récurrente d'une action au niveau intercommunal qu'il faut faire aboutir dans le règlement des dossiers du boulevard urbain Nord, d'une liaison correcte avec le métro, vers Borderouge et la Barrière de Paris et dans la desserte urgente du secteur par un transport en commun à partir de la voie ferrée existante entre Grenade-Ondes et Toulouse.

Les habitants assistent donc, désespérément, à une augmentation continue et un blocage du trafic sur toutes les voies de la banlieue Nord, y compris à un trafic sauvage de transit, tel le cas de plusieurs liaisons transversales, comme par exemple, le trafic anormal des camions sur la RD 20 Saint Sauveur-Graguague, traversant des villages, pour ne citer que ce cas.

Le dossier du débat public en cours ne fait absolument pas ressortir les difficultés que tous les habitants rencontrent dans le Nord toulousain, notamment parce qu'il est axé seulement sur le contournement autoroutier de Toulouse. De plus, certaines études ne sont pas fiables. Par exemple, il minimise l'importance du trafic des camions et leur pollution (notamment en oubliant d'indiquer un chiffre en équivalent voiture, un camion prenant la place, sur la route, de trois voitures avec un niveau de pollution encore plus élevé). Surtout, dans l'option Est, le dossier ne fait pas ressortir suffisamment les possibilités offertes par la vallée du Girou, qui moyennant quelques aménagements pour éviter les nuisances de bruit, est la seule voie de passage dans la zone des premiers 20 km (autre que la vallée du Tarn plus problématique et plus éloignée), pour contourner Toulouse à l'Est avec le moins de dégâts pour l'environnement et l'agriculture dans cette vallée inondable, déjà longée en partie par une ligne électrique haute tension et déjà parcourue, en partie et en amont, par la portion d'autoroute Graguague-Verfeil-Graguague, qu'aucun riverain ne peut utiliser, car sans embranchement pour le trafic de cette vallée qui relie le couloir de la Garonne aux abords de la Montagne Noire !

Des réflexions portées sur les études et le dossier présenté, il ressort que :

**L'association V.I.E. est totalement opposée à un contournement de Toulouse tel que présenté dans sa partie Est**, c'est-à-dire une autoroute payante (2 fois 2 voies) axée prioritairement sur le transit pour éviter Toulouse et sa rocade Nord-Est actuelle.

Au « **Grand Contournement** » annoncé pour le débat et dans le dossier, il conviendrait plutôt de privilégier **une véritable seconde rocade pour la partie Nord-Est, payante pour les trafics de transit et celui d'échange, mais, en plus, aménagée pour le trafic particulier de l'agglomération Nord.**

Dans cette option Est, il ne serait possible que d'être favorable à un projet, qui utiliserait le passage envisageable dans la vallée du Girou, reliant l'A 62 à l'A 68 (Albi), puis atteignant l'A 61, tracé qui correspond à l'étude déjà faite il y a plus d'une dizaine d'années, **qu'en respectant deux conditions :**

1.- Il faut éviter les erreurs commises pour l'A 62, dans sa traversée de la banlieue Nord, en contrebalançant les inconvénients du passage d'une autoroute par des avantages d'accès pour la population riveraine qui augmente rapidement et non pas raisonner égoïstement pour les seuls usagers de transit et de passage. La possibilité de se rabattre sur cette rocade diminuera une partie du flux des véhicules traversant la banlieue Nord pour atteindre Toulouse et les villes Nord et Est de la métropole, Montauban, Albi, Castres, Mazamet. **Il est donc indispensable d'obtenir un raccordement de cette seconde rocade aux trois rencontres avec les routes de Fronton, Villemur et Bessières** (celle avec Albi étant déjà faite, mais il reste à ouvrir, à Gragnague, celle vers Verfeil-Castres), avec une protection bruit renforcée à cause de l'impact de cette nuisance sonore dans la vallée et de par la présence de deux villages situés sur la rive du Girou à l'opposée du couloir de passage envisageable. Plusieurs solutions peuvent être envisagées pour adapter ce projet à une utilisation par les riverains, jusqu'à la réalisation d'une troisième voie hors emprise payante, si l'on veut éviter des embranchements importants pour l'installations de péages.

2.- Un repositionnement des ASF sur ce contournement Est, en reportant le péage de Lalande à l'Eurocentre et en rendant gratuite l'utilisation de la rocade actuelle. Ainsi, le péage pour entrer et sortir dans l'agglomération par le Nord, devient celui de l'Eurocentre, alors que le transit national et international entre l'Ouest et le Nord et entre l'Est de la France se fera sans interruption pour la traversée de Toulouse ainsi contournée.

Or, à notre grande surprise, cette disposition n'est aucunement évoquée ou passée sous silence ou déclarée hors débat. La question qui a été posée lors des réunions à l'occasion du débat, a montré une opposition à cette mesure de la part de la DDE, des ASF et peut-être des communes sur lesquelles se trouvent les péages actuels. **La concession actuelle des ASF doit être re-négotiée pour être reportée sur le nouvel ouvrage de contournement et ainsi éviter d'avoir deux rocadés payantes !**

Face à une faible mobilisation de la part des habitants de la banlieue Nord toulousaine et du manque de communication de la part des décideurs politiques du secteur sur l'importance de la décision qui sera prise sur ce dossier et qui engagera l'avenir, l'association V.I.E. a souhaité faire connaître ses réflexions sur le dossier du contournement de Toulouse pour la partie Est et apporter les propositions ci-dessus au débat.

**L'association V.I.E. demande aux responsables politiques, oeuvrant dans le Nord toulousain, de faire part de leurs positions sur les études en cours sur ce dossier, de participer pleinement au débat public, d'appuyer les propositions faites par l'association et de s'engager à apporter des solutions urgentes aux importants problèmes de circulation qui handicapent totalement cette partie de l'agglomération toulousaine.**